# LE COSMOS ET LA TERRE – LES CIRCULADES – LE PREMIER MODELE MEDIEVAL DE L'ORGANISATION DE L'ESPACE

KRZYSZTOF PAWLOWSKI
*Membre d'honneur de l'ICOMOS*
*Directeur de l'Institut d'architecture et d'urbanisme de l'Universite Technique de Lodz*
*pawlo@p.lodz.pl*

Ma communication a pour but d'attirer l'attention sur les aspects immateriels d'un phénomene spatial jusqu'ici inconnu, presenté dans le livre "Circulades languedociennes de l'an mille – naissance de l'urbanisme européen[1].

Au dos de ce livre on trouve une note redigée par l'editeur qui en resume assez bien le contenu.

Au dos de ce livre, on trouve une note rédigée par l'éditeur qui en résume assez bien le contenu :

*« On considérait généralement que l'évolution des villes du Haut Moyen Âge offrait un caractère tout à fait spontané et que le schéma orthogonal, hérité de l'Antiquité, était devenu l'archétype de la création urbaine au XII^e^ siècle, et surtout au XIII^e^ siècle. Battant cette idée en brèche, Krzysztof Paw_owski prouve que c'est le cercle (et ses dérivés) qui, à l'époque de l'an mille, a, dans certaines circonstances, servi de modèle spatial jusqu'ici inconnu.*

*En répertoriant les villes et villages circulaires en Languedoc-Roussillon, l'auteur montre que c'est sur ces terres que le phénomène des « circulades » a vu le jour, né de la conjonction de plusieurs facteurs : tradition culturelle, essor démographique, volonté politique. Étudiant successivement plus de cinquante sites, il souligne leur originalité et la richesse de cet héritage, partie prenante de l'identité régionale. Et, tout en s'attachant à les faire mieux connaître, il met l'accent sur l'urgence de la sauvegarde et de la mise en valeur de ces ensembles uniques qui marquent la naissance de l'urbanisme européen ».*

---

[1] K. C. Paw_owski, *Circulades languedociennes de l'an mille : naissance de l'urbanisme européen*, Presses du Languedoc, Montpellier 1992, 2^e^ édition 1994, 3^e^ 2002.

Mon principal objectif était d'apporter le regard d'un architecte-urbaniste et d'attirer l'attention sur l'existence d'un phénomène d'organisation de l'espace dans la réalité n'avait pas encore été reconnue, car il échappait dans une large mesure aux analyses de caractère purement historique.

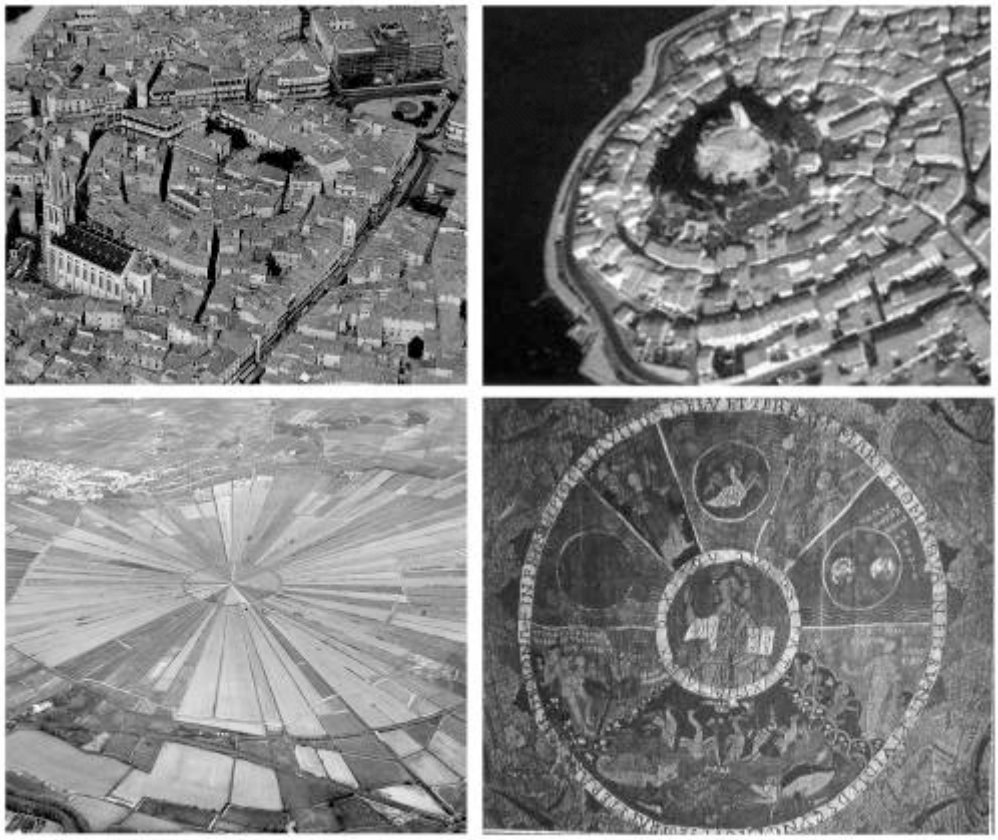


Fig. 1a Montpellier, noyau circulaire ;
Fig. 1b Gruissan (Aude) ;
Fig. 1c Étang de Montady (Hérault) ;
Fig. 1d Création du monde, tapisserie de la cathédrale de Gérone (Espagne).

Dès mes premiers contacts avec la terre languedocienne, j'ai été frappé par la forme circulaire du noyau médiéval de Montpellier, par la forme du village de Gruissan et de l'étang de Montady. Puis visitant Gérone, j'ai été fasciné par une tapisserie du XI$^{e}$ siècle réprésentant la création du monde (Fig. 1a, b, c, d).

Fig. 2. Montpellier (Hérault) - plan du premier quart du XIX$^{e}$ siècle (noyau circulaire noirci).

Je n'imaginais pas à l'époque que la relecture de ces éléments différents, mais peut-être reliés par le fameux « génie du lieu », m'amènerait à me pencher sur l'un des plus énigmatiques problèmes de la création de l'espace, c'est-à-dire l'usage du cercle comme élément de base. C'est l'approche du Millénaire de Montpellier en 1985, qui a été pour moi une incitation à en expliquer les origines.

Je suis arrivé en effet à la conclusion que, contrairement à l'opinion communément admise, son noyau médiéval n'était pas le résultat d'une évolution entièrement spontanée. Sa forme circulaire déformée par les interventions du XIX$^{e}$ siècle, mais beaucoup plus visible sur les plans anciens, m'est apparue comme le fruit d'une création délibérée (Fig. 2).

Pour prouver la véracité de cette hypothèse, il m'a fallu chercher l'origine du modèle spatial qui avait été appliqué à Montpellier. J'ai commencé par une analyse comparative des villes et des villages de la région, datant de la même époque, c'est-à-dire de l'an mille.

Fig. 3a, b Mauguio (Hérault).

La première surprise m'a été apportée par la comparaison de Montpellier avec la structure de Mauguio (Fig. 3), dont le comte, par sa donation en 985, a été à l'origine de Montpellier. C'est la motte castrale qui constitue à Mauguio le point central de l'agglomération. Elle était couronnée par un château, disparu depuis et remplacé par le château d'eau. L'habitat est disposé autour.

Fig. 4 Paulhan (Hérault).

Puis, les comparaisons avec les villages voisins de Paulhan (Fig. 4), Calmette (Fig. 5) et Souvignargues (Fig. 6) ont révélé l'usage du cercle dans l'organisation de leur espace. L'étape suivante de mon travail a consisté à recenser les agglomérations présentant les mêmes caractéristiques dans l'ensemble du Languedoc.

Fig. 5 La Calmette (Gard).

Fig. 6 Souvignargues (Gard).

La tâche était rendue compliquée du fait de l'absence de recherches sur l'urbanisme ancien dans ce territoire. La pénurie de sources écrites avait découragé les historiens et le caractère prétendument spontané de ces ensembles leur enlevait tout intérêt aux yeux des architectes, très attirés, en revanche par le phénomène des bastides, lesquelles témoignaient à l'évidence d'une création urbaine.

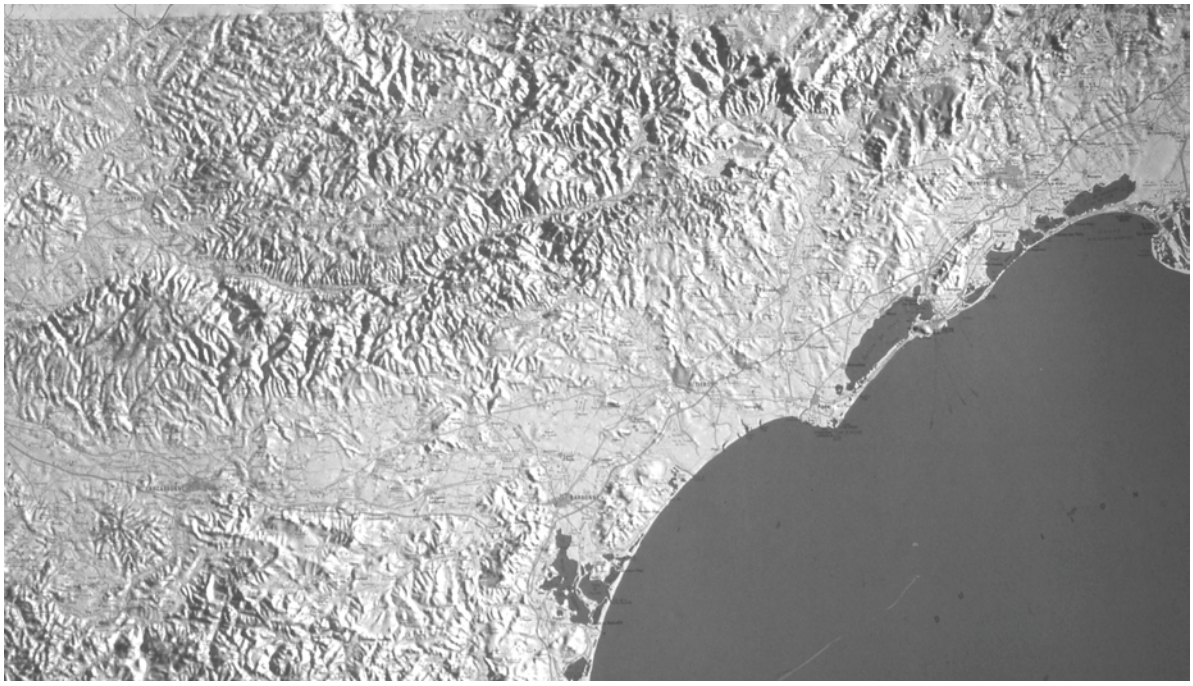


Fig. 7 Carte en relief

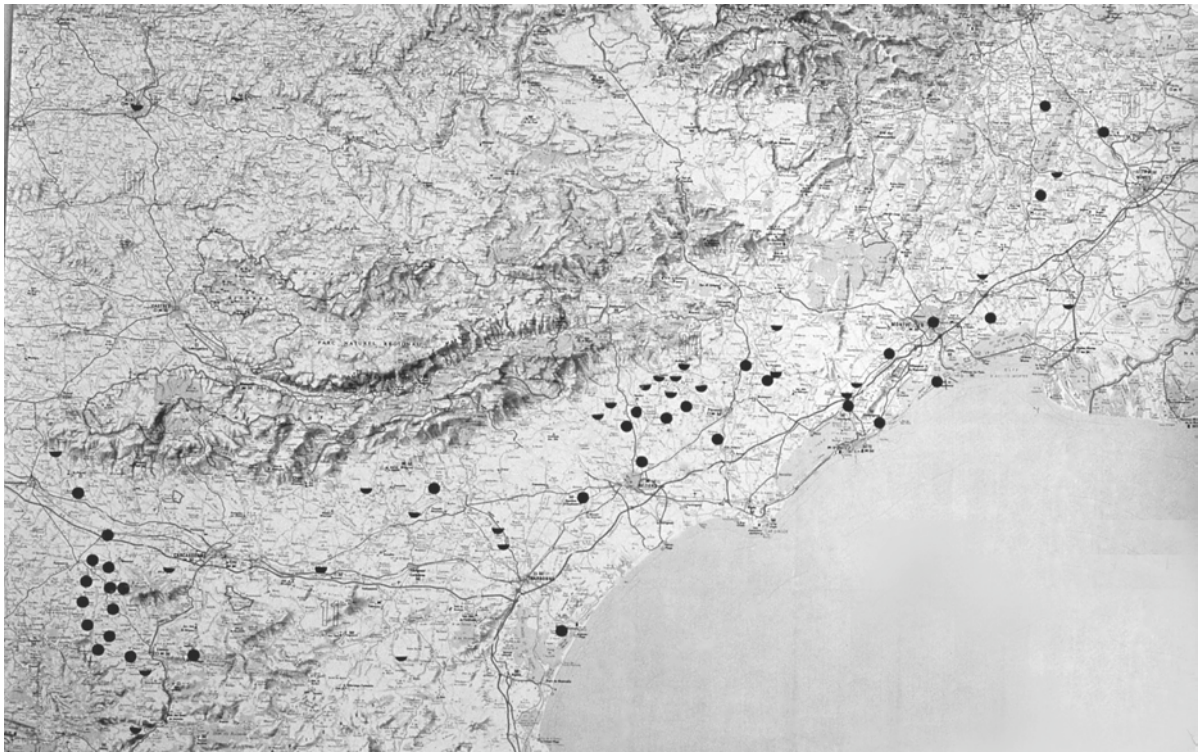


Fig. 8 Répartition des ensembles circulaires.

La carte de la région présente quelques groupements d'agglomérations circulaires répertoriées aux environs de Montpellier, Nîmes et Carcassonne (Fig. 7, 8). Le premier constat consiste à dire que ce type de structures spatiales est prépondérant dans les plaines.

Le choix de la forme circulaire pouvait être motivé par la nécessité d'assurer une défense artificielle. La forme circulaire constituant une ligne défensive dépourvue d'angles morts était efficace contre les engins de guerre. En outre, le cercle présentait l'avantage d'être le périmètre le plus court par rapport à la surface à défendre.

Dans le cas de nos ensembles, le schéma défensif était composé du château ou donjon, érigé sur une motte naturelle ou artificielle et d'un système de fossés et d'enceintes (en terre ou en pierre) dont les lignes successives, aménagées en auréoles, protégeaient l'ensemble de l'agglomération.

Les mottes, couronnées par les donjons, souvent en bois, ou par un château en pierre, étaient répandues en toute l'Europe, mais

elles n'ont pas engendré la naissance d'agglomérations bien structurées autour d'elles. Cela deviendra une spécificité du Languedoc. Il est donc permis de constater que nous avons affaire avec le génie du lieu.

Une étape suivante de mes démarches a eu pour but de trouver les autres origines de ce type d'organisation spatiale ; elle m'a amené à analyser l'usage du cercle dans la tradition ancienne. Elle m'a permis de trouver les exemples intéressants dans le monde sassanide, comme Firouzabad (Fig. 9), ou bien islamique, comme Bagdad (Fig. 10), connu seulement par une reconstitution hypothétique.

Fig. 9 Firouzabad-Gour (Iran).

Dans tous ces cas, il s'agit uniquement de la ligne de fortifications suivant la forme circulaire, tandis que le système parcellaire restait tout à fait spontané. L'exemple le mieux documenté, c'est celui de la ville espagnole d'origine islamique Madrigal (Fig. 11), fondée au XI$^{e}$ siècle.

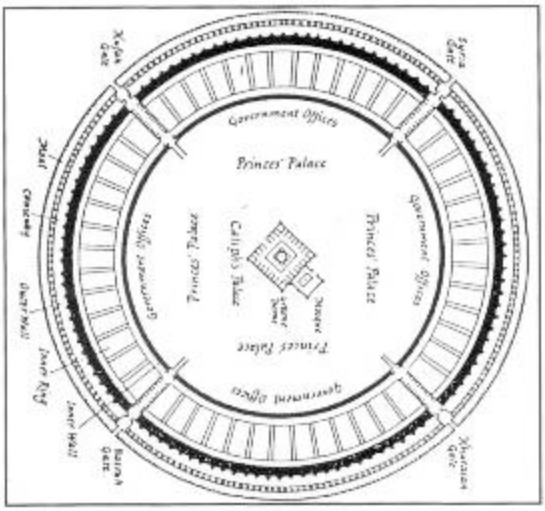
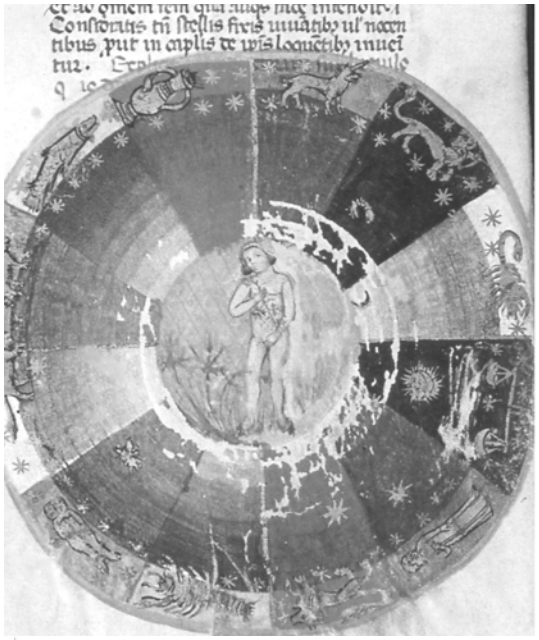


Fig. 10 Bagdad (Irak) cité ronde, reconstitution de l'état initial.
Fig. 11 Madrigal (Espagne) plan de la ville (à observer : a) le contour tracé suivant le cercle idéal ; b) la morphologie interne non ordonnée).

L'an mille, c'est l'époque de la naissance de l'Europe chrétienne avec son attachement au symbolisme. Selon les philosophes, les œuvres de l'homme doivent copier l'archétype céleste en reproduisant les structures du monde et du cosmos (Fig. 12). L'idéologie medievale basée sur l'interdépendance de l'homme et du monde crées par dieu, est symbolisé par le cercle.

D'après saint Augustin, le cercle était une manifestation de la forme la plus pure, symbolisant l'infini, il était l'emblème de la force.



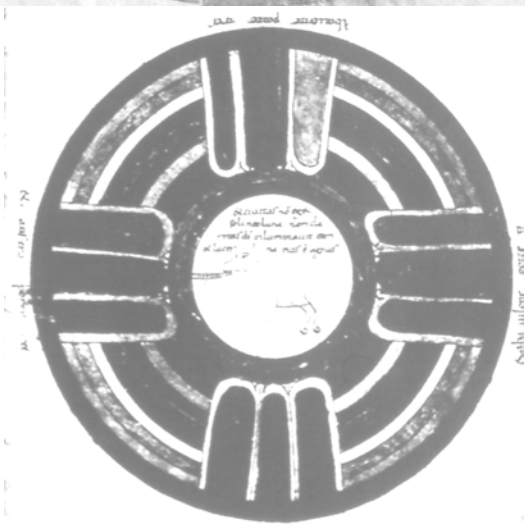


Fig. 12 « L'homme dans l'univers », enluminure du XI$^{e}$ siècle ;
Fig. 13 Jérusalem céleste, représentation du X$^{e}$ siècle.

Pour nous, il est très important de constater que dans l'imaginaire du X$^{e}$ siècle, la ville sainte de Jérusalem était représentée sous la forme d'un cercle (Fig. 13). Notons aussi que la disposition d'un monastère pouvait être conçue, comme le montre un schéma tiré d'un manuscrit irlandais (le livre de Mulling), en forme de cercle (Fig. 14, 15).

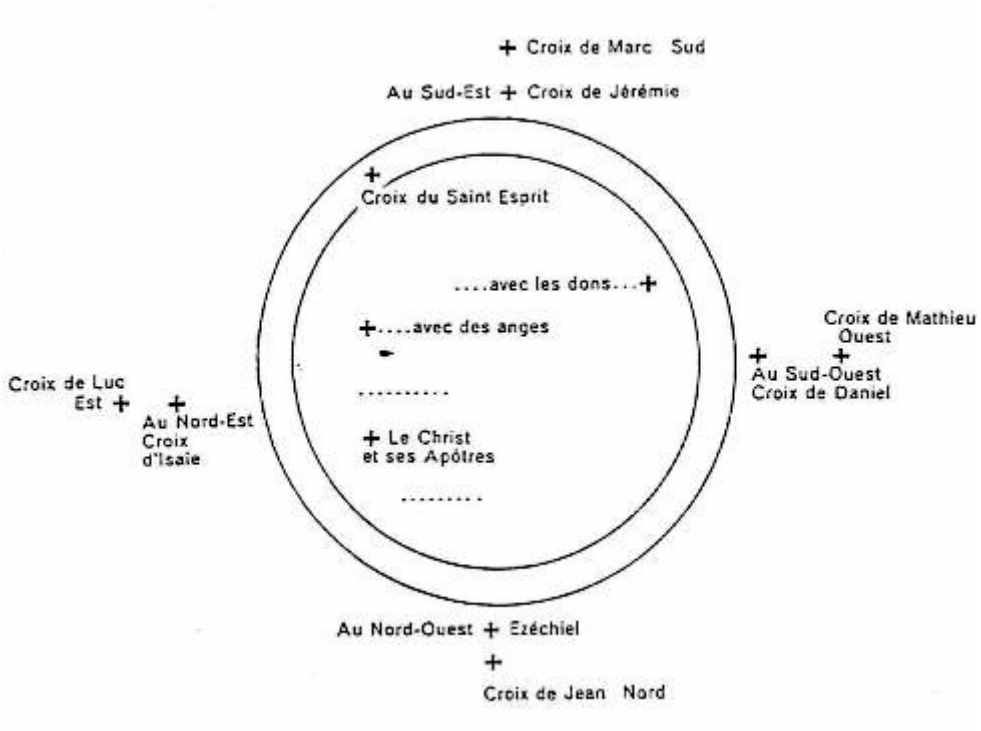



Fig. 14 Plan du monastère, schéma F. Henry d'après le livre de Mulling du IX$^{e}$ siècle.

Fig. 15 Maguelone (Hérault).

On ne connaissait aucun exemple réel d'une telle disposition. Or, nouvelle surprise trouvée dans le voisinage de Montpellier : la fameuse cathédrale de Maguelone est entourée par une enceinte entièrement circulaire (le fait resté jusqu'alors inaperçu).

Nous savons qu'Arnaud, l'évêque de Maguelone, avait reçu en 1033 à Rome une bulle papale l'autorisant à construire une cathédrale. Il se peut qu'il ait pris également connaissance du traité d'Hérone dont le manuscrit du XI$^{e}$ siècle est conservé à la Bibliothèque du Vatican (Fig. 16). Il montre comment on peut tracer sur le terrain un cercle en utilisant un piquet et une corde. J'ai trouvé ce dessin tellement important qui je l'ai pris comme logo de mon étude (Fig. 17). Il rend évident que tracer un cercle était plus facile que la disposition rectangulaire.

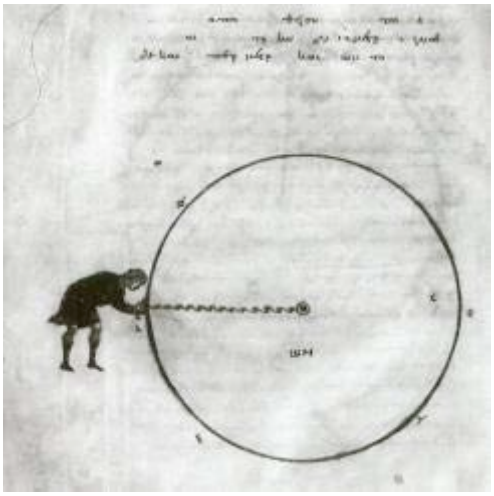


Fig. 16 Système de tracé d'un cercle d'après le manuscrit d'Hérone (XI^e siècle).

Fig. 17 Panneau annonçant l'exposition « Circulades ».

Je suis arrivé à la conclusion que le cercle était devenu non seulement la base utilisée pour délimiter le système de défense, mais aussi un facteur organisant la disposition des parcelles. Il était en effet

non seulement facile à lire par les autorités, mais aussi par les futurs habitants.

Le modèle d'organisation spatiale qui nous intéresse prévoit une disposition symétrique de l'habitat concentré autour d'un noyau constitué par une motte naturelle ou artificielle, la motte ou le piton rocheux servant le plus souvent à l'assise d'un château autour duquel est formée une basse-cour (baille). Le système défensif est complété par des fossés et des enceintes munies de portes. Les maisons accolées les unes aux autres, disposées en anneaux circulaires autour du noyau central, semblent servir d'enceintes successives. Le nombre des anneaux varie d'un à quatre. Le château est accompagné souvent d'une chapelle ou d'une église qui occupe le centre de l'agglomération, mais cela résulte souvent du transfert du château à la périphérie de l'ensemble et de son remplacement par un lieu de culte.

Pour désigner ce type d'agglomération, j'ai proposé dès 1988 le terme nouveau de *circulade*[2] qui m'a semblé bien correspondre aux principes essentiels d'une organisation spatiale basée sur la circularité et, en même temps, pouvant s'associer au terme de bastide fortement lié à la notion d'agglomération planifiée. Cette formule facilite la prise de conscience de la spécificité de ce phénomène qui est importante pour obliger différents partenaires à sa sauvegarde. L'avantage de ce terme réside également dans le fait que, mettant en évidence la spécificité de la forme spatiale et non des dimensions ou des statuts juridiques des agglomérations, nous évitons d'être confrontés à une distinction entre différentes formes de peuplement comme ville, village, bourgs, particulièrement malaisée à l'époque qui nous occupe. Nous évitons aussi une différenciation entre les agglomérations d'origine ecclésiastique ou laïque, qui s'avère très difficile.

Sur la plaine languedocienne, nous trouvons des ensembles tout à fait circulaires aussi bien sur les éminences, sur les pentes que sur le terrain plat et cette constatation est essentielle pour prouver que cette forme ne résulte pas de la configuration du terrain. L'usage d'un modèle préétabli est confirmé par la récurrence des dimensions des anneaux et du périmètre des agglomérations circulaires.

Quelques exemples de *circulades* méritent notre attention toute particulière car elles illustrent bien les tendances générales.

---

[2] Circulades languedociennes, prototype de la création urbaine au Moyen Âge, *Monuments Historiques*, n° 158/1988.

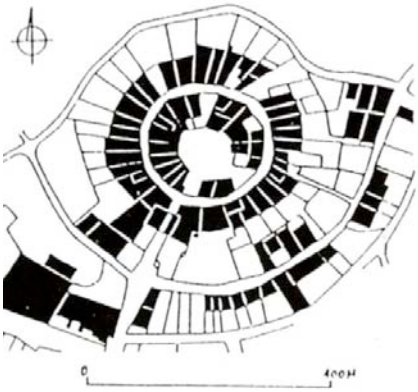


Fig. 18a La Force (Aude), plan cadastral napoléonien ; Fig. 18b La Force (Aude).

Commençons par le cas de La Force (Fig. 18a, b) qui est instructif à plusieurs égards. Premièrement, il témoigne que l'état actuel visible sur la photo aérienne est pratiquement identique à celui qui avait été enregistré sur le plan cadastral il y a deux siècles. Il faut noter le vide laissé au centre après la disparition du château, et surtout la régularité exemplaire de l'agglomération, qui ne laisse aucun doute sur le caractère planifié de l'urbanisation.

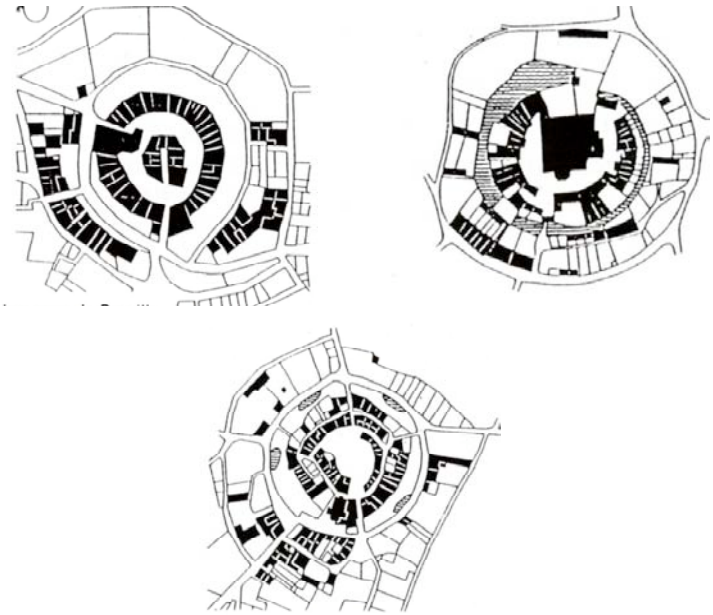


Fig. 19 Lasserre-de-Prouilhe (Aude) ; Fig. 20 Cailhavel (Aude), plan cadastral napoléonien ;
Fig. 21 Alaigne (Aude).

Lasserre-de-Prouilhe (Fig. 19) présente une forme presque identique, mais l'emplacement du château a été occupé par les maisons.

Le plan cadastral napoléonien de Cailhavel (Fig. 20) montre l'existence de fossés qui existaient partout et qui ont ensuite disparu.

Alaigne (Fig. 21) est une agglomération plus développée et présente les mêmes caractéristiques.

Fig. 22 Loupia (Aude) ; Fig. 23 Lasbordes (Aude).

À Loupia (Fig. 22), l'église occupe le centre et à Lasbordes (Fig. 23) où les fouilles récentes ont confirmé mon hypothèse selon laquelle l'église est localisée sur l'emplacement du château. Enfin Bram (Fig. 24) représente l'exemple le plus développé de « circulade ».

Fig. 24 Bram (Aude).

La chronologie exacte de nos agglomérations n'est pas facile à établir. Les origines de ce phénomène remontent à l'an 1000 et son apogée se situe dans les années 1080-1130 ; le modèle sera toutefois encore appliqué quelques dizaines d'années plus tard.
C'est le desechement de l'etang de Montady, n'ayant pas le caractère urbain, qui apporte la dernière realisation basée sur le même systeme d'arpentage.

La comaparaison de la tapisserie "création du monde" conservée à Gerone, avec le cercle tracé dans le paysage languedocien nous ammene à la reflection concernante une parentée d'idée entre l'image du cosmos et la terre. Mais la Jerusalem céleste – en forme du cercle – sera ensuite remplacée par celui de Jerusalem terrestre. Ce nouvel image de la ville sainte en forme d'un carré constituera le modele appliqué dans les bastides – une vague de realisations urbaines du sud-ouest de la France.

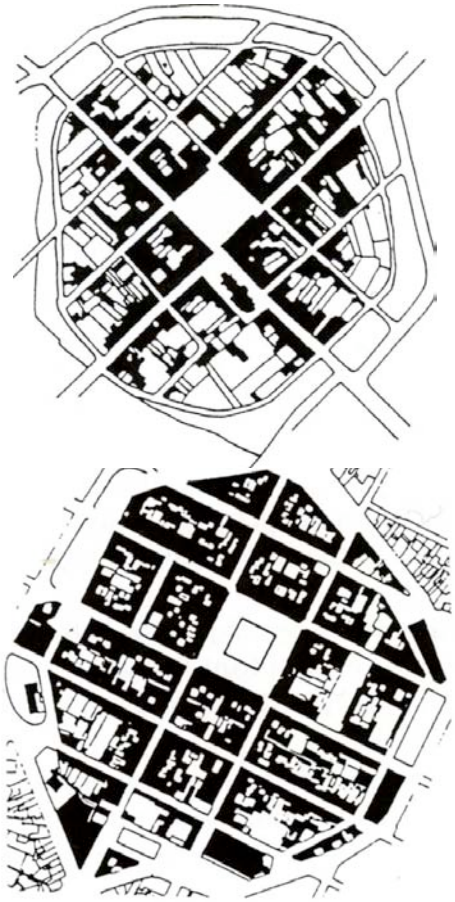
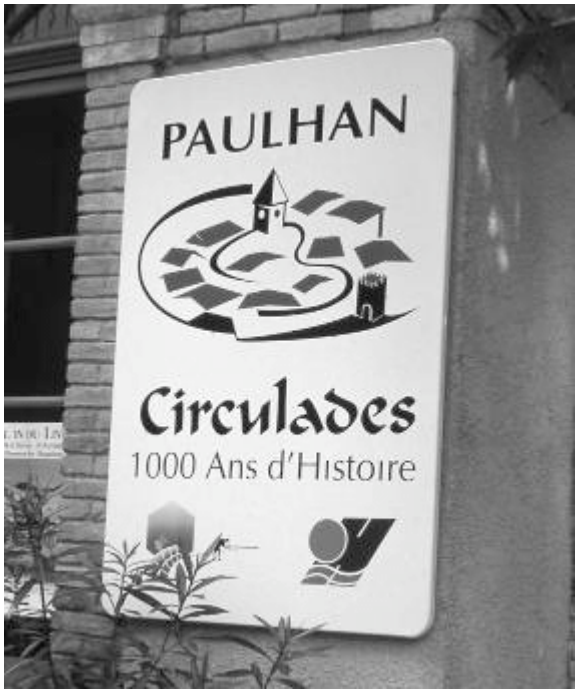


*Fig. 25*
Exemples de bastides construites sur un schéma orthogonal (Créon, Revel).

La série des *circulades* précédant de deux siècles les bastides (Fig. 25) constitue un témoignage unique de la première phase de la création urbaine au Moyen Âge. Elle signifie la naissance de l'urbanisme en Europe médiévale.

La création d'une Association qui regroupe une cinquantaine de villages circulaires du Languedoc, a représenté l'aboutissement le plus significatif de mon étude. En effet, par son statut, cette l'Association défend un projet culturel qui, sous le nom de *circulades*, vise à la conservation, à la mise en valeur et à la promotion touristique de ces villages (site internet : www.circulades.com).




Plusieurs guides et un bulletin trimestriel ont été publiés depuis 15 ans. Une exposition itinérante a été présentée dans plusieurs dizaines d'endroits, en France et à la etranger. Ainsi l'objectif principal de l'auteur - sensibiliser les communes concernées à la valeur unique de leur patrimoine - a été atteint, ce qu'a confirmé amplement le vice-président de l'Association pour qui le livre *« a le mérite de nous découvrir le quotidien dans lequel nous vivons »*.

Le terme de *circulade*, introduit pour souligner la spécificité spatiale de ce type d'agglomération, est entré dans le langage scientifique. Jean Favier a consacré aux *circulades* un article spécial dans son *« Dictionnaire de la France médiévale »* en les distinguant nettement des bastides[3].

Entré dans un langage courant le terme *circulade* prend les valeurs immaterielles. Il a largement à mettre en valeur l'identité culturelle des communes considerées jusqu'ici comme depourvues de toute originalité et du caractère, les programmes culturels reunissant les circulades permettent de federer les villages dans les activités communes.

[3] Jean Favier, *Dictionnaire de la France médiévale*, Fayard 1993, p. 119, 275.

Depuis onze ans est organisé dans le departement de l'Aude le festival "de circulade en circulade". Le printemps 2008 a vu nâitre le festival "au coeur des circulades" qui anime une cinquantaine des communes. Dans le dernier bulletin de l'Association Circulades (l'eté 2008) nous lisons:

> *Le succès de l'un, la notorieté de l'autre montrent que ce type d'événement a sa place dans les circulades, dans le paysage culturel régional. La cohésion du réseau sera donc au centre d'une prochaine campagne de sensabilisation des élus des circulades potentielles du Gard afin de mettre en place une troisième animation annuelle.*
> *La charte de qualité des circulades indique que les communes adhérantes se sont engagées àpoursuivre leurs efforts en faveur de l'amélioration, de la protection , de la mise en valeur, du développement , de la promotion et de l'animation du patrimoine exisatant sur leur territoire, notamment par une sensabilisation auprés des habitants de la commune.*

Appliquée dans le titre de ma communication la notion du cosmos et la terre a eté evoqué non seulement pour demontrer que les aspects immateriels ont contribué à la création du patrimoine unique en Europe – des circulades. Elle veut mettre en valeur le rôle essentiel des conservateurs, architects et urbanistes qui doivent se possitionner bien sur le terrain et laisser aux philosophes les champs de reflexion sur les aspects immateriels de nôtre patrimoine bâti.